

EN BREF

Société

Des «vengeances et mesquineries d'un autre temps». Voilà comment Jean-Christophe Cambadélis a réagi hier aux accusations parues dans un livre du journaliste Laurent Mauduit. Selon ce dernier, le premier secrétaire du PS aurait usurpé une partie de ses diplômes.

Terrorisme

Six personnes interpellées dans la région lyonnaise. Elles sont, notamment, soupçonnées de participer au recrutement de jeunes femmes pour le djihad en Syrie. Deux mineurs, dont une jeune fille, figurent parmi les six personnes placées en garde à vue.

L'INVITÉE



NATHALIE KOSCIUSKO-MORIZET, présidente du groupe UMP au Conseil de Paris.

« Valls essaie de les [les députés frondeurs] ressouder contre un ennemi de l'extérieur. »

AUJOURD'HUI, L'INVITÉ DE GUILLAUME DURAND est André Vallini, secrétaire d'État chargé de la Réforme territoriale. A 8 h 15 sur LCI.

La marche gagne du terrain

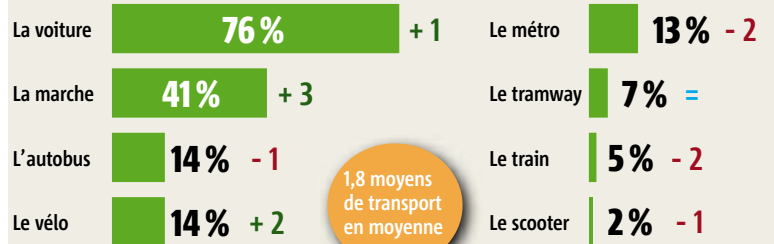
Sofinscope

Les Français de plus en plus à pied ou à vélo. Selon le baromètre Sofinco sur le budget transports des Français réalisé par OpinionWay, ces modes de transport écologiques, mais surtout économiques, enregistrent les progressions les plus importantes en 2014. Si 76 % des Français, qui combinent en général deux moyens de transports, continuent de se déplacer en voiture, ils marchent à pied pour 41 % d'entre eux, en progression de 3 points sur un an, et sont 14 % (+ 2 points) à enfourcher un vélo, soit autant que les usagers du bus (- 1 point).

Le poids du critère économique

Conséquence, dans un contexte de très faible inflation et alors que les prix à la pompe fléchissent, ces choix participent à la maîtrise du budget moyen consacré aux transports : 200 euros en 2014 alors qu'il atteignait 227 euros en 2012. Et

Lequels de ces moyens de transport utilisez-vous le plus pour vos déplacements quotidiens ? (plusieurs réponses possibles, avec évolution par rapport à l'an dernier)



c'est bien le critère économique qui continue de peser sur le choix des modes de déplacement privilégiés des Français (40 %, + 1 point, voire 52 % des foyers gagnant moins de 1 000 euros par mois). Ils ne sont plus que 27 % à juger ne pas avoir d'alternative dans le domaine, contre encore 45 % en 2012.

Parallèlement, le critère environnemental s'essouffle. Ils ne sont plus que 12 % (- 1 point) à affirmer en effet choisir leur transport en

fonction de son impact sur l'écologie. En revanche, le temps de trajet apparaît comme une contrainte de plus en plus forte en termes de transport. Il détermine aujourd'hui le choix du moyen de locomotion pour 46 % des sondés, quand ce critère était seulement cité par 33 % d'entre eux en 2012. ● NICOLAS VANEL

Etude réalisée en ligne les 3 et 4 septembre auprès de 1 024 personnes, représentatives des Français âgés de 18 ans et plus, choisis selon la méthode des quotas.

« La plupart des prématurés n'ont pas de séquelles graves »

Société

Les parents de Titouan, né le 31 août, quatre mois avant le terme, demandent l'arrêt des traitements pour éviter à leur bébé « une vie de handicaps ». Une requête qui soulève d'importants questionnements éthiques. Le Dr Patrick Daoud, chef du service de réanimation néonatale de l'hôpital André-Grégoire, à Montreuil (Seine-Saint-Denis), nous aide à y voir plus clair.

Quels sont les dangers d'une naissance prématurée ?

Un prématuré est un bébé naissant avant 37 semaines de gestation [soit trois semaines avant la date prévue, ndlr]. Il risque de présenter des organes miniatures, dont certains éléments vitaux comme le cerveau, qui peuvent subir des dégâts. Le bébé est alors placé sous assistance.

Ces bébés ressentent-ils de la douleur ?

Oui, nous avons une échelle d'évaluation de leur douleur en fonction des attitudes, des grimaces, même s'il est plus facile de déterminer la douleur des bébés nés à terme. Dès lors que l'enfant souffre, si un traitement nous paraît inutile, nous l'abandonnons.

Les prématurés risquent-ils de garder des séquelles ?

En France, la survie des nouveau-nés à partir de 25 semaines se situe autour de 70 %. Il est difficile d'établir des pronostics car on ne peut préjuger de l'évolution dès les premières semaines de vie, et des complications peuvent survenir durant le premier mois. Mais la plupart des prématurés qui survivent n'ont pas de séquelles graves même si ceux dont le cerveau a été atteint peuvent présenter des troubles de l'apprentissage.

● PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE DESGRÉ